

Intuitions fécondes en ruralité profonde. De fil en aiguille !

Naissance de Télé Millevaches

Dans les années de 1950 à 1965 eurent lieu l'expérience des Missions en roulottes par les Oblats de Marie Immaculée (OMI). La mission consistait à parcourir les villages avec un camion aménagé en roulotte. Les prêtres, deux par deux, partaient à travers la campagne de village en village. Là dans ces villages ils rencontraient les gens, participaient au besoin au travail des champs. Ils avaient le souci d'encourager le développement sur le territoire et dans les maisons. C'est ainsi qu'ils encourageaient l'arrivée de l'eau sur l'évier. Ils prenaient des photos, développaient les films et le soir, en veillée, ils projetaient sur un écran ce qu'ils avaient vu comme paysage mais aussi comme situations significatives, comme initiatives heureuses qui pouvaient être partagées. C'est ainsi qu'ils aidaient les gens à voir leur village avec un regard renouvelé. Ils suscitaient des échanges entre les gens. Puis après 3 semaines, ils rentraient à Bourgneuf où le Père Murlon les accueillait. Et là, c'était l'heure du débriefing de l'établissement de quelques cartes, d'études à la lumière des rapports du chanoine Boulard qui situait notre pays comme zone dépeuplés, pauvre, déchristianisée.

Charles Rousseau un prêtre de la Mission de France arrivant sur le territoire avec une expérience de sociologue se mit à recueillir cette expérience qui lui paraissait avisée et il se mit avec Henri Dupuytison à chercher comment la poursuivre avec des moyens plus modernes. Des échanges féconds eurent lieu entre lui et des jeunes, de culture protestante et ouverts au social, venant sur le plateau en train de créer Ambiance Bois, ainsi qu'avec François Chatoux, André Mas de Feix, Maxime Duchateau et bien d'autres. Il en sortit l'idée de réaliser des interviewes en vidéo montrant les émergences dynamiques sur le Plateau. Et ce fut la création de Télé Millevaches, un outil pour voir et pour aider à voir. Les vidéos seraient montrées dans les bistrotts pour créer une dynamique d'échanges qui puisse être à l'origine d'un accroissement de confiance en son propre pays, et de réappropriation de ses potentialités et ses capacités d'innovation. Bravo aux pionniers, ces jeunes hommes et femmes, de Télé Millevaches. Magnifique aventure.

Telle est la fécondité des Missions en roulottes aboutissant dans une collaboration interactive et féconde à Télé Millevaches.

Il faut ajouter que les Missions en roulotte donnent lieu aujourd'hui, sur le plan ecclésial, à l'itinérance apostolique. Cette itinérance consiste en un passage, de Relais paroissial en relais paroissial, pour soutenir, encourager les « communautés locales de base » à Voir ce que l'Esprit-Saint est en train de faire dans les personnes, les associations, les lieux professionnels, les relations sociales et culturelles. Le but de ce regard c'est d'opérer une sortie de l'entre-soi pour se réjouir de ce qui est beau et prometteur au regard de l'Évangile et de prendre conscience, avec compassion et bienveillance, des défaillances qui existent sur le territoire et auxquelles il serait bon de remédier.

Pour vivre cela, la communauté locale (Relais paroissial) est avertie de l'itinérance envisagée. Elle se met alors en peine de se concerter pour porter ce regard sur le pays, ce qui la conduit à préparer diverses visites et rencontres pour la venue du prêtre ; elle décide de ceux ou celles

qui vont l'accompagner. Au débriefing, et dans la prière, avec la communauté locale, c'est là que peuvent se greffer des suggestions, des initiatives pour contribuer au bien-être matériel et spirituel des gens. C'est ainsi que le Relais Paroissial devient sujet et acteur de « développement intégral » au service de la Maison commune. Il participe à la vie du pays en passant par l'écoute profonde d'un terroir.

Telle est la fécondité des Missions en Roulettes aboutissant, d'une certaine manière, à l'itinérance apostolique.

« Les plateaux limousins »

Charles Rousseau de la Mission de France, arrivant dans l'Est Creusois et découvrant la réflexion de Hervé de Bellefon « Pourquoi ris-tu Sarah ? se mit à croire que d'une vieille souche pour naître de nouvelles pousses en humanité. Dans un souci de développement du pays il avisa de lancer avec quelques chrétiens et non chrétiens une initiative nouvelle. Avec les premiers, il fondait « l'Assemblée chrétienne des Plateaux limousins » dont le but était de permettre à des chrétiens en quête d'une nouvelle forme d'Eglise de se rassembler et de former une « communauté au désert ». Avec les seconds, et bien sûr des membres de l'Assemblée, fut fondée l'Association des Plateaux limousins qui, dans ses statuts, englobait l'Assemblée tout en se distinguant d'elle. Cette association avait pour but de travailler au développement par des manifestations qui donnent à voir et à penser. Pour cela il fallait un lieu et ce fut le Villard de Royères où s'élevèrent petit à petit des bâtiments dont une grande salle de réunion, et il fallait des manifestations bien enracinées dans la vie économique du pays. Ce furent la fête du bûcheronnage, la fête des artisans... Le Villard devint un lieu de réflexion pour trouver des chemins nouveaux. Il devint aussi un lieu de rencontre des prêtres du Plateau. Un groupe de travail fut même créé : le GRALE (Groupe de Réflexion pour l'Avenir de l'Eglise). Le Villard est encore un lieu d'accueil des enfants et des jeunes du Plateau. Assemblée des Plateaux Limousins et Assemblée chrétienne faisaient bon ménage !

Quelle fécondité ? Hélas la communauté vint à s'étioler mais elle avait rendu un grand service au diocèse en impulsant, par son expérience, un dynamisme nouveau pour offrir l'Evangile aux gens et un renouveau de la vie fraternelle dans l'esprit du Concile Vatican II. Elle fut à la base du Synode diocésain de 1985. Synode qui donna aux Chrétiens du diocèse un élan nouveau.

Quant à l'Association, elle perdit de ses potentialités par vieillissement et de nombreux départs d'acteurs en d'autres régions. C'est alors que Jérôme Orvain (animateur du MRJC) pensa que le MRJC, impliqué dans la création de la Forêt Belleville, puisse prendre le Relais. C'est ce qui se fit tout doucement jusqu'au jour où des acteurs étrangers à l'appartenance chrétienne, prirent en charge l'association lors d'un conseil d'administration. La référence à l'Evangile disparut rapidement.

Quelle fécondité de l'Association des Plateaux Limousins ? la fécondité se tient sur deux versants : l'Association des Plateaux Limousins, gardant son appellation, trouva sa voie dans le socioculturel, captant des aides importantes de la Région et de la Communauté Européenne

pour moderniser le lieu en un lieu d'accueil beau et performant. D'autre part, les fêtes, initiées par l'Association des Plateaux Limousins ressurgirent en 2009 sous la forme de « fêtes de la Montagne limousine » avec le but de donner à voir les enjeux de développement et les initiatives locales.

Quelles réflexions suggèrent cette histoire ?

Les petites intuitions quand elles émergent des besoins réels d'un terroir, de la vie de ses habitants – les chrétiens disent sous l'impulsion de l'Esprit - elles deviennent un courant de vie qui irrigue le territoire. C'est comme dans la bible ! Un filet d'eau s'échappe d'une maison inspirée et voici que ce filet d'eau devient une rivière et cette rivière fait pousser sur ses berges toutes sorte de plantes qui guérissent et de fruits qui nourrissent et même que cette rivière est capable d'assainir les morosités de notre temps qui pourraient grignoter, voir gangréner les esprits chagrins.

Gilles Gracineau